

Antisémitisme ou anti-juif ? Le poids des mots

Il paraît que le combat politique commence par la bataille des mots. Alors, prenons un exemple d'actualité : l'antisémitisme... De nos jours, lorsqu'un Juif est agressé, les médias et les associations « autorisées » (LICRA, MRAP, LDH, SOS Racisme, etc.) s'emparent de l'affaire pour dénoncer « une remontée de l'antisémitisme en France »... et tous ces bien-pensants, autoproclamés garants de la bonne conscience et du politiquement correct, de stigmatiser une population française sommée de faire amende honorable et de reconnaître ses torts et travers honteux.

A chaque fois, les mêmes thèmes ressurgissent : « La bête immonde qui relève la tête », « le ventre d'où est sortie la bête est encore fécond », « le retour de la peste brune »... On dirait presque une fatwa ! Tout y passe et cela devient lassant.

Nulle occasion n'est manquée de fustiger, de culpabiliser, de montrer du doigt cet odieux Peuple Français, son racisme belliqueux et, plus particulièrement, son antisémitisme écœurant.

Malheureusement pour tous ces Zorro en herbe, la réalité s'avère être complètement différente car la quasi-totalité de ces crimes et agressions dits « antisémites » est commise par des Arabes ou des Musulmans. Ce que les médias ne nous révèlent que rarement et uniquement lorsqu'ils ne peuvent pas l'éviter. L'hostilité, voire la guerre, entre Juifs d'une part et Arabes et Musulmans d'autre part n'est pourtant un secret pour personne. C'est un fait, comme dirait Éric Zemmour, et le mensonge ou l'occultation politico-médiatique n'y change rien. Or Juifs et Arabes sont Sémites. Hind KHOURY, qui représente l'Autorité Palestinienne en France, l'a elle-même rappelé lors d'un récent interview télévisé. Partant de là, comment un Arabe, à moins d'être masochiste, pourrait-il donc commettre

un acte antisémite ?... Non, il commettra un acte anti-juif.
Dès lors, pourquoi qualifier d'antisémites tous ces crimes et agressions commis par des Arabes contre des Juifs si ce n'est pour laisser entendre qu'ils ont été perpétrés par des non-Sémites ?... et quelle aubaine s'il avait pu s'agir d'Européens ! On touche ici à la base même de la désinformation, au procès d'intention, à l'amalgame et à la propagande politico-médiatique teinté d'un racisme anti-Français éhonté.

Qualifier d'antisémite l'assassinat d'un Juif par un Arabe est par conséquent aussi stupide que de qualifier d'anti-européen celui d'un Italien par un Anglais ou celui d'un Danois par un Allemand !

Alors soyons clairs : un Arabe ou un Musulman (les deux sont souvent liés) qui tue un Juif ne commet pas un crime antisémite mais un crime anti-juif... ou alors, pour faire le pendant dans la bêtise, il faudrait dire que l'armée israélienne commet des actes antisémites lorsqu'elle combat les Palestiniens ! Tout le monde percevra bien le côté ridicule de cette ineptie.

De même, n'importe quel être humain qui n'aime pas les Juifs et préfère les Arabes – ou l'inverse- ne pourra pas être qualifié d'antisémite, mais soit d'anti-juif soit d'anti-arabe.